

Echo de la Polonia

JANVIER / FÉVRIER • STYCZEŃ / LUTY 2012 • N°36

Magazine d'informations de la Maison de la Polonia de France ► Czasopismo Domu Polonii Francuskiej

Une année riche en événements! Rok bogaty w wydarzenia !



► Jeux olympiques Londres 2012



► Le bassin minier du Nord-Pas-de-Calais inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco

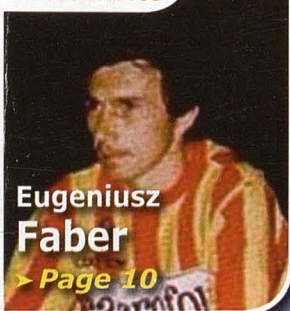


► L'Euro 2012 de football



► Le projet architectural du Louvre-Lens
©Kazuyo Sejima Ryue Nishizawa / SANAA, Tim Culbert Céilia Imrey / IMREY CULBERT, Catherine Mosbach

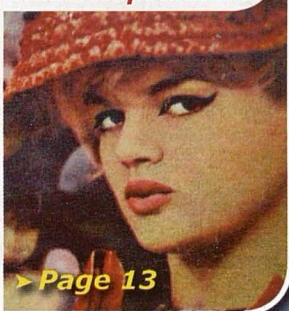
Notre invité



Eugeniusz Faber

► Page 10

Chanson polonaise



► Page 13

Zoom sur...



Sopot
La maison
tordue

► Page 17

Sommaire

- P 2** ➤ Édito
➤ Wstępniak
- P 3-4-5** ➤ La vie de la Maison de la Polonia
➤ Z życia Domu Polonii
- P 6-7** ➤ Vie associative
➤ Życie stowarzyszeniowe
- P 8** ➤ Histoire
➤ Historia
- P 9** ➤ À la découverte de ...
➤ Odkrywamy Polskę ...
- P 10** ➤ Notre invité
➤ Nasz gość
- P 11** ➤ Sport
➤ Sport
- P 12** ➤ Culture contemporaine
➤ Kultura współczesna
- P 13** ➤ Chanson polonaise
➤ Polska piosenka
- P 14-15** ➤ Sur les traces de ...
➤ Na śladach ...
- P 16** ➤ Culture & Patrimoine
➤ Kultura i Dziedzictwo
- P 17** ➤ Zoom sur...
➤ Zoom na...
- P 18** ➤ Écho de Pologne
➤ Echo z Polski
- P 19** ➤ Loisirs
➤ Rozrywki
- P 20** ➤ À vos agendas
➤ Kalendarz imprez



Maison de la Polonia de France
KONGRES POLONII FRANCUSKIEJ

ECHO DE LA POLONIA

N°36, janvier / février 2012

Directeur de la Publication :
Françoise AGHAMALIAN-KONIECZNA.
Rédacteur : LÉON SLOJEWSKI,
secondé par Willy JENDROWIAK.
Conception graphique :
Thierry CARDON

ISSN 1955-1754

Crédit photos : MdPF, L.Slojewski, E. Visentin,
D.T. Kasparian, S. Hervé, L. Mira (Lauwin-Planque),
sources Wikipedia, ...

La rédaction se réserve le droit de modifier,
réduire et publier les articles proposés.

MAISON DE LA POLONIA
DE FRANCE

- Rue de l'Espérance, Espace 35,
Z.I. de l'Alouette, 62800 LIEVIN
Tél : 03.21.49.20.92
Fax : 03.21.13.80.31
E mail : contact@maisondelapolonia.com
Site internet : www.maisondelapolonia.com

La Maison de la Polonia de France
est soutenue par :



Z głębokim smutkiem i żalem przyjąłem wiadomość, że w dniu
20 stycznia 2012 roku zmarł w Paryżu

ks. infułat

Witold Kazimierz Lew Kiedrowski

protonotariusz apostolski,
Generał Brygady Wojska Polskiego,
kapelan Suwerennego Wojskowego Zakonu Maltańskiego.
Weteran II wojny światowej, uczestnik kampanii wrzeźniowej,
więzień obozu koncentracyjnego Auschwitz-Birkenau.
Długoletni Prezes Stowarzyszenia Polskich Kombatantów
i ich Rodzin we Francji,
kapelan i działacz polonijny.
Odznaczony między innymi
Krzyżem Komandorskim z Gwiazdą
Orderu Odrodzenia Polski,
Krzyżem Kawalerskim Legii Honorowej,
Złotym Krzyżem Zasługi,
Medalem Wojska (czterokrotnie),
Krzyżem Armii Krajowej,
Krzyżem Oświęcimskim,
Złotym Medalem Gloria Artis.
Duchowny o wielkiej wiedzy i wrażliwości,
głęboko zaangażowany w pracę dla Polski i francuskiej Polonii.

Rodzinie i Najbliższym

składam wyrazy głębokiego współczucia

Tomasz Orłowski, Ambasador RP we Francji

Édito

Chers amis,

J'espère que vous avez passé de
bonnes fêtes de Noël et du Nouvel
An, entourés de l'affection de votre
famille et de vos amis. Je suis
certaine que chacun d'entre vous
a trouvé un cadeau – si petit soit-il
– au pied du sapin...

C'est le signe qui permet de
comprendre combien vous êtes
appréciés et aimés des vôtres.

2012 sera probablement encore
une année difficile.

C'est pourquoi je vous souhaite à
tous une bonne santé, beaucoup
d'optimisme et, si nous savons
nous unir, nous pouvons avoir la
foi qu'ensemble il est plus facile
de surmonter les difficultés,
d'atteindre les objectifs, de
construire un avenir meilleur.

À bientôt de vous rencontrer !

Rodzy przyjaciele,
Mam nadzieję, że mile spędziliście
czas świąteczno-noworoczny,
wypełniony miłością rodziny i
przyjaźnią znajomych. Jestem
pewna, że każdy z Was znalazł
prezent – choćby mały
– pod choinką...
To znak, który pozwala
zrozumieć jak bardzo jesteście
cenieni i kochani przez Waszych
Najbliższych.

Rok 2012 będzie prawdopodobnie
kolejnym trudnym rokiem.
Dlatego życzę Wam wszystkim
zdrowia, dużo optymizmu,
i wiary w to, że wspólnym
działaniem łatwiej jest
przezwyciężyć trudności i
problemy, osiągnąć cele,
zbudować lepszą przyszłość.

Do szybkiego zobaczenia!

Franciszka Aghamalian-Konieczna
votre présidente / Wasz Prezes

Informations Maison de la Polonia de France :

- **Accueil du public et permanence téléphonique :**
Lundi au vendredi : de 14h à 17h.
- **Projets et demandes particulières :** sur rendez-vous.
- **Permanence généalogique (M. Orpel) :** dernier vendredi du mois de 15h
à 17h. Il est préférable de prendre rendez-vous.

Appel à cotisations 2012 :

- **Merci de renouveler votre adhésion à la Maison de la Polonia de France**
- Associations : 50€
 - Individuels : 25€
 - Individuels membres d'une association adhérente à la MdPF : 15€.

Depuis octobre 2010, la Maison de la Polonia de France est «organisme
d'intérêt général». Vous pouvez demander un reçu fiscal.

Lauwin-Planque (59)
Marché de Noël

➤ De gauche à droite : F. Poiret, B. Tournay, C. Poiret (Maire)
S. Kowalczyk et P. Stefanski lors de l'inauguration du marché
de Noël



Pour sa 16^e édition, les
bénévoles avaient souhaité
modifier la formule du marché
de Noël qui depuis 15 ans fait
de nombreux adeptes.

Ainsi, pendant deux week-ends, les quelque
40000 visiteurs ont découvert 120 stands sous
chapiteaux chauffés ou en extérieur répartis en
quatre villages : la gastronomie, l'artisanat, le
village de Noël et la Pologne qui était l'invitée
d'honneur. Un partenariat avec la Maison de la
Polonia de France a permis de faire découvrir
les traditions et les valeurs de la Pologne.
Les enfants avaient aussi leur village agrémenté
de quatre magnifiques décors abritant des
automates, où se racontait un conte écrit et
entièrement réalisé par les écoliers du village.
On pouvait aussi assister à des spectacles de
Guignol ou participer à des ateliers de travaux
manuels.

Près de 400 personnes à la soirée
polonaise !

Sur le site, petits et grands ont aussi eu le
loisir de se faire maquiller et de saluer le
père Noël. Dans le chapiteau restauration,
les visiteurs ont profité des animations



➤ Un chapiteau bien rempli pour le repas-spectacle

polonaises avec la présence de danseurs
et de musiciens de "Polonia Douai" dont les
prestations sont toujours très prisées. Samedi
soir, près de 400 personnes ont assisté à la
soirée polonaise.

Dimanche soir, malgré la fatigue, les nombreux
bénévoles ont eu un petit pincement au cœur
lors du tomber de rideau sur l'édition 2011.

La Maison de la Polonia de France tient
spécialement à remercier M. Stéphane
Hervé (Association "Kultura Polska France"
de Masny) pour sa présence sur le stand
durant le marché de Noël.



➤ Une prestation folklorique de "Polonia Douai"



➤ S. Kowalczyk sur le stand de la MdPF



➤ Au centre :
F. Aghamalian-
Konieczna,
Présidente de la
MdPF



➤ C. Poiret en compagnie des
élèves et enseignantes de l'École
de gastronomie de Zabrze



➤ De gauche à droite : C. Poiret, Maire,
A. Skowronski, Consul de Pologne
à Lille et B. Bur, Préfet du Nord

Libercourt (62)

Le 6 décembre dernier, c'est à la salle de l'Épinoxy qu'a eu lieu une réunion de préparation pour la 3^e édition des Olympiades des villes jumelées en Nord-Pas-de-Calais. M. Maciejasz, maire de Libercourt, a accueilli les représentants des villes concernées et a présenté les principaux points de l'organisation du projet, tout en précisant que la ville mettra tous les moyens nécessaires à sa bonne réalisation. À l'initiative de la Maison de la Polonia, l'objectif de cet événement international est de permettre aux villes jumelées de se rencontrer et à la jeunesse de s'exprimer au travers différentes activités sportives. Sa directrice, Mme Kowalczyk, rappela qu'il était important de permettre aux 23 jumelages du Pas-de-Calais et aux



25 du Nord de se rassembler autour d'un moment sportif sous le signe de la convivialité et du partage. Après Liévin (2004) et Verquin (2006), c'est donc Libercourt qui accueillera les 21, 22 et 23 juin cette édition autour du thème de réflexion européen "Vieillessement actif et solidarité intergénérationnelle". Nous aurons l'occasion de revenir sur cet important événement dans le prochain "Echo".

Lens (62)

Cérémonie du 11 novembre



Conforme à sa tradition, la MdP-KPF a commémoré la Fête de l'Indépendance polonaise. Le 11 novembre dernier, à 15h30, une messe a été célébrée à l'église du Millénaire, puis un dépôt de gerbes a été effectué au monument de « Solidarność » et ensuite ont été interprétés les hymnes nationaux polonais et français.

16 SEPTEMBRE



Ta data jest ważna... Zarezerwuj sobie ten termin ! Cette date est importante... Retiens-la dès à présent !

Po succès des spectacles "Fête de l'air" en 2007 et 2010, qui ont rassemblé respectivement 22000 et 30000 spectateurs, les prochains spectacles aériens "Fête de l'air" en 2012 et 2013, qui ont attiré respectivement 22000 et

30000 spectateurs, le prochain aura lieu le dimanche 16 septembre 2012 sur l'aérodrome de Lens-Bénifontaine situé dans la région Nord-Pas-de-Calais, dans le nord de la France. Le thème principal du spectacle de cette année sera l'amitié polono-française. Les démonstrations seront organisées en coopération avec les autorités des deux pays et l'association de la Maison de la Polonia. Cet événement important pour la région se déroulera grâce au soutien de la communauté d'agglomération de Lens-Liévin, de nombreuses institutions et de partenaires privés. L'édition de cette année sera l'un des plus importants meetings aériens de l'année, et l'entrée gratuite à la manifestation permettra la participation d'un large public.

Après les succès des spectacles aériens "Fête de l'air" en 2007 et 2010, qui ont attiré respectivement 22000 et

30000 spectateurs, le prochain aura lieu le dimanche 16 septembre 2012 sur l'aérodrome de Lens-Bénifontaine situé dans la région Nord-Pas-de-Calais, dans le nord de la France.

Le thème principal du spectacle de cette année sera l'amitié polono-française. Les démonstrations seront organisées en coopération avec les autorités des deux pays et l'association de la Maison de la Polonia. Cet événement important pour la région se déroulera grâce au soutien de la communauté d'agglomération de Lens-Liévin, de nombreuses institutions et de partenaires privés. L'édition de cette année sera l'un des plus importants meetings aériens de l'année, et l'entrée gratuite à la manifestation permettra la participation d'un large public.

Pour plus d'informations : www.meeting-air.lens

Paris (75)

Promotion des villes polonaises, hôtes de l'Euro 2012



Le 17 novembre dernier, l'Hôtel de Monaco - résidence de l'ambassade de Pologne - a accueilli un événement exceptionnel : la promotion, en présence de son excellence M. Tomasz Orłowski, des villes-hôtes de l'Euro 2012 (Varsovie, Gdańsk, Poznań et Wrocław) avec la participation de Lech Wałęsa et à laquelle furent conviées Sylviane Kowalczyk, directrice de la Maison de la Polonia de France et Stéphanie Sobierajski, membre du conseil d'administration. Une manifestation préparée conjointement par l'Ambassade de Pologne et

l'Organisation polonaise du Tourisme. M. Lech Wałęsa a insisté sur les transformations induites par la préparation de l'Euro 2012 qui contribuent à accélérer la modernisation du pays et que les habitants regardent avec fierté, notamment dans sa ville, Gdańsk. Ensuite, les maires des villes-hôtes présentèrent en détails les investissements, l'état

des préparatifs et les atouts de leurs villes : Mme Gronkiewicz-Waltz pour Varsovie, M. Adamowicz pour Gdańsk, M. Stepień pour Poznań et M. Janicki pour Wrocław. De son côté, M. Szymtke, président de l'Organisation polonaise du Tourisme, a axé son propos sur l'aspect logistique (transports, hôtellerie, information, accueil et sécurité).

Source : www.pologne.travel.pl
Remerciements : Ambassade de Pologne - Service de la Promotion du Commerce et des Investissements



➤ Bartłomiej Wałs (vice-président de l'Organisation polonaise du Tourisme) et Stéphanie Sobierajski, Lech Wałęsa et Sylviane Kowalczyk



Arras (62)

Arras Film Festival, "Le père"



Sorti en salle, en Pologne, en août dernier, "Le père" (Kret), le film du réalisateur franco-polonais Rafael Lewandowski,



➤ Des représentants de la MdPF avec le réalisateur (2^e à droite).

a obtenu le Prix du public et le Prix du syndicat français de la critique de cinéma lors du festival. Tourné en partie à Douges, il s'est de plus taillé un franc succès mérité auprès de la polonia locale qui avait pu côtoyer Borys Szyk et Marian Dziędziel lors du tournage en février 2010. La MdP était présente pour féliciter le réalisateur.

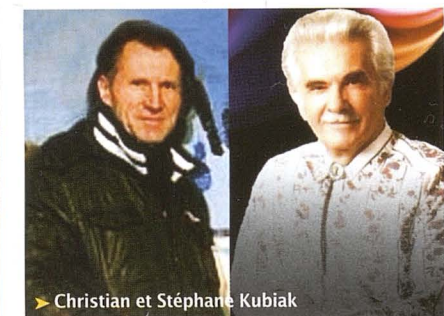


➤ Lors du tournage à Douges (salle Bruno) en 2010.

Lens (62)

Hommage à la famille Kubiak

Le jeudi 8 décembre dernier, la Maison de la Polonia était présente au "Colisée" pour assister à l'avant-première du film-documentaire intitulé "Kubiak, l'héritage" réalisé par Stéphane Dhenin et consacré à la saga de la famille Kubiak. À l'issue de la projection, les spectateurs enthousiastes et émus ont longtemps applaudi ! Ce film de 52 min retrace la belle aventure musicale de Stéphane, fils d'immigrés polonais, qui a démarré dans les années 50 au milieu des corons lensois et qui se poursuit aujourd'hui encore avec son fils Christian qui a repris le flambeau. Que de souvenirs ! Que de couples qui se sont formés lors des bals ! Vraiment, beaucoup d'émotion !



➤ Christian et Stéphane Kubiak

Lille (59)

Forum économique France-Pologne: Nord-Pas-de-Calais/Silésie

Le 28 novembre à Lille a eu lieu le forum économique franco-polonais avec la participation des représentants de la région Nord-Pas-de-Calais et de la voïvodie de Silésie, régions jumelées et liées par leur histoire de l'industrie minière et métallurgique ainsi que par la problématique de la reconversion industrielle. La délégation silésienne était constituée du Maréchal de la voïvodie, M. Matusiewicz accompagné de M. Donocik - Président de la Chambre de Commerce de Katowice, M. Adamski - Directeur du Service Économique de l'Office du Maréchal, ainsi que des représentants du monde des affaires (aéroport de Pyrzyce, agences d'interim, entreprises). En outre, les représentants de l'Ambassade de Pologne à Paris ont également assisté aux rencontres : M. Szteliga - Ministre-Conseiller, Chef du Service de la Promotion du Commerce et des Investissements, Mme Krajewska - Premier Secrétaire, ainsi que le Consul Général de Pologne à Lille - M. Bernaczyk-

Słoński. La Maison de la Polonia de France-Kongres Polonii Francuskiej était représentée par Mme Aghamalian-Konieczna, Présidente et M. Słojewski, membre du Conseil d'administration. Le forum a commencé par la rencontre de la délégation polonaise avec les représentants de la Chambre de Commerce et d'Industrie Internationale Nord de France ainsi que du Conseil Régional Nord-Pas-de-Calais (M. Doublet - Président de la C.C.I., M. Toulemonde - Directeur des Relations Extérieures de la C.C.I., M. Didier Decoupligny - Directeur Délégué à l'Action Économique du Conseil Régional). L'élément significatif du forum était la rencontre du Maréchal de la voïvodie de Silésie, M. Matusiewicz, avec M. Percheron, Président du Conseil Régional Nord-Pas-de-Calais.

L'après-midi, les participants du forum se sont rassemblés autour d'un déjeuner-conférence dont le thème était "La nouvelle Pologne". La politique européenne en Pologne". Du côté des hôtes, la parole a été prise par Mme Dal - Présidente de la Commission citoyenneté, relations internationales, coopération décentralisée au Conseil Régional Nord-Pas-de-Calais. Du côté de l'Ambassade de Pologne en France, un discours

a été prononcé par M. Szteliga au sujet de problématiques liées aux aspects européens de l'économie polonaise ainsi qu'aux relations économiques bilatérales. Ont ensuite été évoquées les questions liées au développement économique de la Silésie, à son attractivité ainsi qu'à son offre d'investissements envers les partenaires français. Le soir, les participants polonais et français du forum économique ainsi que des représentants du milieu polonais de la région du Nord de la France se sont rencontrés lors d'un cocktail organisé au Consulat Général de Pologne à Lille.

Source : www.paris.trade.gov.pl
Remerciements : Ambassade de Pologne, Service de la Promotion du Commerce et des Investissements



➤ M. F. Donocik, Président de la CCJ Katowice, M. D. Percheron, Président du Conseil Régional N-PdC, M. A. Matusiewicz, Maréchal de la Région de Silésie, Mme M. Sbai, Vice Présidente du Conseil Régional N-PdC et M. A. Szteliga, Ministre Conseiller, Chef du service de la Promotion du Commerce et des Investissements à l'Ambassade de Pologne en France

Les troupes polonaises et Napoléon

(suite et fin de l'Echo de nov-déc, n°35)

"la guerre polonaise"

En juin 1812, Napoléon envahit la Russie. Commence alors une nouvelle guerre que l'Empereur appelle "la guerre polonaise". La Grande Armée est en marche : 600000 hommes, dont 98000 Polonais (chiffre énorme pour un petit pays et plus gros contingent de soldats non français) commandés par le général prince Poniatowski. Les Polonais vont combattre toujours aux avant-gardes, dans les endroits les plus terribles des batailles, ouvrant la voie devant mener les Français à la victoire. Les lanciers polonais de la Légion de la Vistule sont les premiers à franchir le Niémen et à pénétrer en Russie, les premiers à entrer à Moscou. Ils prennent une part importante à la bataille de la Moskova, la seule véritable bataille livrée par Napoléon durant la campagne de Russie. Et ce sont encore les Polonais, chargés de maintenir les communications entre Minsk et Vilnius, qui vont couvrir la retraite française, contribuer avec succès à couvrir les ponts lors la bataille de la Bérézina (où les généraux Knaziewicz et Dąbrowski sont grièvement blessés et le général Zajaczek perd une jambe) et se distinguer en défendant, face à des Russes très supérieurs en nombre, la ville de Borissov au moment du passage de la Bérézina. Les Polonais vont prendre part à toutes les opérations, avec des pertes considérables : il ne leur reste que 26000 hommes. Sur les 7000 hommes de l'unité d'élite qu'est la Légion du Danube, il n'en reste que 1500.

Le duché de Varsovie est occupé par les troupes prussiennes et russes : Napoléon faisant preuve d'indécision quant à l'avenir des Polonais et de leur pays, les deux puissances veulent gagner la bienveillance du prince Poniatowski (qui a personnellement sauvé la vie à Napoléon durant la guerre) et l'attirer dans leur camp, mais celui-ci décide de rester fidèle à la France et à Napoléon. Et il se retire avec son armée en Saxe, où stationne l'Empereur. Les Polonais (35000) se couvrent de gloire lors de la bataille des Nations, à Leipzig (octobre 1813), qui fait 10000 victimes polonaises. Poniatowski est fait maréchal de France (ce sera le seul étranger dans ce cas) par Napoléon sur le champ de bataille. Le lendemain, plusieurs fois blessé, il disparaît sur son cheval, emporté par le courant, dans les eaux grossies de l'Elster Blanche. D'après la légende, durant la jeunesse du prince, une bohémienne lui aurait prédit une mort causée par une pie (en allemand Elster)... Les restes de l'armée polonaise sont intégrés dans de nouvelles formations. Les Polonais vont encore sauver l'Empereur, en ouvrant une voie vers le Rhin à l'armée française encerclée près de Hanau ! Alors que toutes les troupes alliées commencent à lâcher une France qui coule, les Polonais continuent à se battre sans désespérer. C'est peut-être pour cette raison qu'après l'abdication de l'Empereur (14 avril

1814), la seule garde autorisée de Napoléon à l'île d'Elbe est un escadron de lanciers polonais. Durant les Cent-Jours, les 325 hommes du colonel Golaszewski sont les derniers hommes de la Légion de la Vistule à servir Napoléon. Les Polonais vont rester fidèles à l'empereur jusqu'à l'amère fin, la bataille de Waterloo (18 juin 1815), où ils font encore une fois des prodiges !

Quand le duché de Varsovie est officiellement partagé au Congrès de Vienne entre ses voisins, le 1^{er} octobre 1815, l'extraordinaire épopée napoléonienne des Polonais prend fin – ils sont définitivement démis de leur service dans l'Armée française. La majeure partie des survivants revient au pays. Les autres choisissent l'émigration ou la misère. Et, malgré ses demandes, le colonel Jerzmanowski – qui avait commandé les lanciers polonais sur l'île d'Elbe et qui disait n'avoir qu'un seul reproche à faire à l'Empereur : celui-ci n'a jamais prononcé son nom correctement – n'obtient pas cette fois-ci la permission de faire partie de la petite suite impériale en partance vers Sainte-Hélène...

L'histoire a voulu que la France et son Empereur interviennent en faveur de la Pologne. Les Polonais ont accueilli cette intervention dans la joie et l'espérance et ont vu en Napoléon comme la seule personne qui aurait pu redonner l'indépendance à leur patrie. La création du Duché de Varsovie, fruit des efforts des Français et des Polonais, fut un événement de grande portée pour la Pologne et pour l'Europe. Malheureusement, l'Empereur, même s'il appréciait la bravoure des troupes polonaises qui, seules de toutes les armées alliées, vont combattre à ses côtés jusqu'à la fin, était guidé en priorité par les intérêts de son propre pays. Ainsi, il va déplacer ces troupes de pays en pays, flattant leur courage avec des promesses qu'il n'a jamais eu l'intention de tenir. Ah ! s'il avait battu les Russes... Peut-être que...

Napoléon, s'adressant aux officiers et soldats polonais de la Grande Armée, avait pourtant prévenu : « Le partage de la Pologne est une chose indigne, qui ne saurait durer (...) mais les Polonais ne doivent espérer d'aide étrangère.



► Poniatowski, (portrait de Josef Grassi)



► Napoléon et Poniatowski à Leipzig, (peinture de Charles Langlois)

(...) Un peuple asservi par ses voisins ne peut se relever que les armes à la main. » Pourtant, le souvenir des légions restera toujours fort en Pologne et Napoléon, considéré comme un libérateur... Après 1918, la Pologne indépendante n'incorpora-t-elle pas les légions à son panthéon ? L'hymne polonais n'est-il pas le seul hymne national au monde à célébrer Napoléon Bonaparte ? "Da! nam przykład Bonaparte, Jak zwyciężać mamy." (Bonaparte nous a donné l'exemple, Comment nous devons vaincre.)

"Pour notre liberté et pour la vôtre" proclament les étendards polonais. C'est avec ce mot d'ordre que les Polonais, dispersés partout dans le monde, en viendront à combattre non seulement pour ressusciter l'État polonais, mais aussi pour la cause universelle de la liberté et de l'indépendance. Pendant des années et des années, les Polonais – avec parfois le risque d'être considérés comme des mercenaires – mettront sur pied des unités nationales au service de l'étranger. Pour eux, les paroles de la Mazurka de Dąbrowski ne perdaient pas leur sens.

Léon Slojewski

Si vous passez sous l'Arc de Triomphe à Paris, prenez quelques instants à trouver, parmi les 386 officiers napoléoniens, 7 noms polonais : le capitaine Józef Sułkowski (Sulkosky), aide de camp du général Bonaparte, tué en Égypte en 1798, les généraux Józef Chłopicki (Klopisky), Jan Dąbrowski (Dombrowsky), Karol Knaziewicz, Józef Łazowski (Lasowski), Józef Zajaczek (Zayonschek), le maréchal d'Empire Józef Poniatowski (Poniatowsky) mort à Leipzig en 1813. Et dans les victoires napoléoniennes, trouvez 4 villes polonaises : Gdańsk (Dantzig), Ostrołęka, Pułtusk et Heilsberg (Lidzbark Warmiński). Au fait, avez-vous déjà emprunté le bd Poniatowski dans le 12^e arr. (entre Quai de Bercy et Porte Dorée) ?

À la découverte de ...

Bielsko-Biała

Bielsko-Biała, en Silésie, se trouve au carrefour des routes historiques reliant le nord et l'est de l'Europe avec le sud du continent. La position frontalière de la ville en fait un important centre de commerce, d'industrie et de tourisme.



Pour venir à Bielsko-Biała, il n'y a pas de problème. La ville est bien desservie, que l'on vienne en voiture, en autobus ou en train. À une distance d'environ 90 km, il y a trois aéroports : Kraków-Balice, Katowice-Pyrzowice et Ostrava (en Tchéquie). Bielsko-Biała va bientôt posséder son propre aéroport à Aleksandrowice, accessible pour les petits avions et les avions-cargos. Peuplée par près de 180000 habitants, Bielsko-Biała est une capitale régionale, siège de deux autorités régionales (District bielski et

Un peu d'histoire

► Ville de Bielsko

- 12^e s. ► fondation d'un village fortifié dans le vieux Bielsko
- 1312 ► premier document confirmant la ville de Bielsko
- 1327 ► sous domination tchèque
- 1457 ► la rivière Biała représente la frontière entre la Pologne et la Tchéquie
- 1526 ► la rivière Biała devient la frontière polono-hongroise
- 1572 ► Bielsko et les environs sont inscrits en tant que région séparée appelée "État de Bielsko"
- 1742 ► l'État de Bielsko passe en Silésie autrichienne
- 1918 ► Bielsko intègre l'État polonais renaissant (Voïvodie de Silésie)
- 1939 ► Bielsko s'unit avec la ville de Biała et passe sous la domination du Reich allemand
- 1945 ► Bielsko redevient une ville polonaise

► Ville de Biała

- 1564 ► premier document mentionnant Biała comme une partie du village de Lipnik
- 1613 ► Biała devient un village indépendant
- 1723 ► Biała obtient le statut de ville
- 1772 ► Biała est incorporé à l'empire autrichien
- 1918 ► Biała intègre l'État polonais renaissant (Voïvodie de Cracovie)
- 1939 ► Biała s'unit avec la ville de Bielsko et passe sous la domination du Reich allemand

► Ville de Bielsko-Biała

- 1951 ► unification des deux villes

Eurorégion Beskidy) et de deux évêchés (diocèse catholique et diocèse évangélique de la Confession d'Ausbourg). La ville est depuis peu devenue un centre académique, possédant sa propre institution nationale (l'Académie des Sciences et des Sciences Humaines) et quelques

établissements d'enseignement supérieur ainsi que de nombreuses écoles supérieures privées. Jusqu'à la fin de la 2^e guerre mondiale, les industries de la laine de la région étaient les plus grandes d'Europe! Connue comme "la ville aux cent industries", Bielsko-Biała continue fièrement les traditions économiques de la région en tant que centre vivant du commerce et de l'industrie où dominent les petites et moyennes entreprises.

Située aux pieds des montagnes des Petites Beskides et des Beskides de Silésie, cette ville charmante est une des plus intéressantes du sud de la Pologne et une destination touristique populaire. Les visiteurs sont attirés par Bielsko-Biała connue comme "la petite Vienne", pas seulement pour la beauté architecturale de la ville, mais aussi pour les paysages fascinants

qu'offre le massif montagneux des Beskides. De nombreux sentiers touristiques de randonnée menant aux montagnes partent de la ville. De plus, la ville offre une grande diversité de loisirs qui permettent aux visiteurs de faire de l'exercice ou de se reposer. Bielsko-Biała est aussi un centre culturel reconnu proposant de nombreux concerts, expositions, festivals, représentations théâtrales, attirant alors de nombreux visiteurs de la région et de tout le pays.

La beauté de la "petite Vienne"

Aux vues de la beauté architecturale de la ville et compte tenu de ses ressemblances avec la capitale de l'empire austro-hongrois, la ville est connue sous le nom de "petite Vienne". Bien que l'histoire de la ville remonte au 13^e s., la plupart des monuments datent du 19^e, lorsque Bielsko et Biała formant deux entités distinctes sont devenus d'importants centres industriels. On y retrouve des styles divers avec les formes dominantes de d'historicisme : néogothique, néorenaissance, néobaroque, éclecticisme, mais aussi néoclassicisme et art nouveau. Dans l'entre-deux-guerres, apparaît l'architecture moderne et après la guerre, le réalisme socialiste soviétique. Les autres styles sont représentés avant tout par des édifices religieux, qu'ils soient de culte catholique ou de culte protestant. Les deux synagogues ont été détruites par les nazis.

Dans les environs : Réserve naturelle s'étendant sur les pentes nord de la montagne Szyndzielnia avec une riche flore montagnarde. Parc paysager des Beskides de Silésie recouvrant les zones montagneuses de Szyndzielnia, Błatnia et Klimczok; flore rare et terrain intéressant. Parc paysager des petites Beskides recouvrant les zones de Przegibek et la montagne



de Łysa Góra; terrains couverts de bois de hêtres et de prés sauvages. Complexe naturel regroupant la vallée de la rivière Wapienice; bois de hêtres, forêts variées et intéressantes plantes préservées. Complexe naturel ("forêt des tsiganes") présentant une variété de plantes préservées et forêts. Nous vous invitons à venir nous voir! De nombreux hôtels et des chambres d'hôtes sont prêts à vous



accueillir. Venez découvrir le charme de Bielsko-Biała, ses monuments et sa région. Nous vous attendons toute l'année! Même l'hiver, où vous pourrez faire de la luge ou du ski.

► Vous trouverez tout renseignement sur : www.it.bielsko.pl (et en français, s'il vous plaît!).



L'Euro 2012 en Pologne, c'est pour bientôt. Nous avons dernièrement rencontré l'inoubliable Eugeniusz Faber, aujourd'hui paisible retraité, pour revenir un peu sur son passé. Tout le monde se souvient de cet ailier talentueux, rapide, intelligent et doté d'un tir instinctif ! Très bon centreur, il avait également l'art de se retrouver seul devant le gardien et d'envoyer lui-même le ballon au fond des filets.



► **Pouvez-vous nous dire quelques mots sur votre carrière ?**

Je suis né le 6 avril 1939 à Chorzów en Silésie. Je n'ai connu que deux clubs de 1^{re} division dans ma vie sportive : le Ruch Chorzów (de 1959 à 1971) et le RC Lens (de 1971 à 1975). Ce qui doit être plutôt rare pour un footballeur. C'est vrai que j'avais fait mes premiers pas au GKS Przemyśl de Chorzów, mais c'était un club régional.

► **Vous avez obtenu de bons résultats en championnat polonais avec le Ruch ?**

Oui, c'était un bon club. Nous terminions toujours bien classés. Nous avons même été champions de Pologne en 1960 et en 1968. L'année suivante, Joachim Marx, un autre futur lensois, est venu nous rejoindre. Moi-même, je fus meilleur buteur du club pendant sept saisons. J'ai marqué 104 buts en 284 matchs. Ah, ces grands derbys de Silésie entre le Ruch et le Górnik Zabrze devant 80000 spectateurs au *Stadion Śląski* ! Il faut savoir que nous étions considérés comme amateurs, mais on avait un bon salaire. Ce n'est pas le club qui nous payait, mais la mine. Je fus moi-même électricien au fond. Je n'ai pas fait mon service militaire car j'étais soutien de famille. Mais les militaires venaient contrôler si on travaillait effectivement. Si non, les bons footballeurs étaient envoyés dans les clubs militaires de la Legia de Varsovie ou du Śląsk de Wrocław, clubs militaires. Une fois, j'ai reçu un carton rouge pour rébellion sur le terrain. J'ai eu si peur d'être envoyé dans un club militaire que je me suis calmé pour toujours. Ce sera le seul carton rouge pris durant mes 17 années de footballeur professionnel.

► **Et avec l'équipe nationale ?**

J'ai joué mon premier match le 8/11/59 contre la Finlande à Chorzów. On a gagné 6-2. Notre entraîneur d'alors, Jean Prouff, était Français. Il devait nous préparer pour le tournoi

olympique de Rome. Je me souviens bien du match amical de la Pologne contre le célèbre Santos FC. C'était en mai 1960 à Chorzów, devant 100000 spectateurs. Les Brésiliens gagnaient 5-0. Ils nous ont laissé marquer deux buts (le mien inclus) à la fin du match. Ce Pelé, quelle classe ! Il n'avait pas 20 ans (mais était tout de même champion du monde depuis 2 ans). En tout, j'ai joué 36 matchs avec l'aigle sur la poitrine. J'ai inscrit 11 buts, dont 3 marqués contre la Turquie en 1968.

► **Ensuite, c'est le départ pour la France ?**

Oui, l'entraîneur de l'époque commençait à nous mettre sur la touche, nous les plus anciens du club. J'avais 32 ans. Un âge qui permettait alors de s'expatrier. M. Trannin, directeur sportif du RC Lens alors en 2^e division, qui m'avait remarqué lors d'un match amical entre nos deux équipes, est venu en Pologne avec le père de Marian Wisniewski comme interprète. La fédération polonaise a donné son accord, même si la transaction n'a pas dû lui amener beaucoup d'argent.

► **À Lens, ce fut le paradis ?**

Au point de vue football, j'ai pas mal réussi. Le Racing était un bon club. On jouait. On est revenus parmi l'élite. Je marquais des buts (meilleur buteur de D2 en 1973 avec 21 buts). Par contre, si vous voulez parler de ma vie personnelle... Ce fut une autre histoire ! Lens était un club amateur pas très riche. Heureusement, on avait des primes. Et puis, ma femme et mes enfants étaient restés en Pologne. À l'époque, le régime interdisait aux familles de quitter le pays. Des fois qu'on ne rentrerait pas... Heureusement que le club avait fait également venir Ryszard Grzegorzczak, joueur de la Polonia Bytom. Je le connaissais bien. On avait le même âge. On habitait à la résidence Buridant à Lens. Sans télé. Mais avec le journal "Narodowiec". Comme nous étions les deux seuls professionnels, les entraînements avaient lieu après 18h quand les autres joueurs étaient revenus du boulot ! Alors, on s'occupait. On cuisinait, on lavait notre linge, on se promenait. Sans auto. On allait au stade à pied. On a commencé à apprendre le français, le français d'ici. Mais on n'en éprouvait pas le besoin. Avec l'entraîneur, Arnold Sowinski, qui était devenu notre interprète, on se comprenait. Et puis, on était comme chez nous, en Silésie. Les Polonais d'ici parlaient avec un accent qui ressemblait au nôtre. Dans les magasins, il y avait toujours quelqu'un qui parlait notre langue. Même les épouses de joueurs étaient souvent d'origine polonaise ! Les supporters étaient formidables. Combien de fois avons-nous été invités pour manger ! Combien de fois sommes-nous revenus avec notre repas pour le lendemain ! Ma femme avait droit à un passeport une fois par an pour venir me rejoindre, sans les enfants bien sûr (j'ai un garçon et une fille) ! Moi, j'allais en Pologne durant nos deux semaines de repos estival. Mais la bonne ambiance dans le club m'a aidé à tenir le coup. Et j'ai eu ma première auto quatre ans après mon arrivée à Lens.

► **Ensuite, le retour au pays ?**

Oui. Lens me proposait de rester. J'aurais pu encore jouer un peu, même dans un club de 2^e division. Mais, j'avais envie de vivre avec ma femme et mes enfants. Cela n'a pas été facile encore une fois. Le pays était en crise. Il fallait faire la queue partout. Ma femme m'envoyait donc faire les courses. Et encore, on était des privilégiés : avec des bons réserves aux mineurs, on a pu s'acheter télé et frigo. Je devins entraîneur de l'équipe de 3^e division du Ruch.

► **Et de nouveau la France ?**

C'est vrai. Le 13 décembre 1981, on était en Allemagne dans la famille de ma femme quand a été proclamé l'état de siège en Pologne (appelé là-bas l'état de guerre !). On a beaucoup hésité. Fallait-il rentrer pour retrouver notre maison ? Rester en Allemagne dans la famille ? Finalement, on a choisi de revenir en France où on s'était fait beaucoup de connaissances. Et de tout recommencer à zéro ! M. Jean-Pierre Kuchida, nouvellement élu maire de Liévin, me proposa un boulot à l'école de foot de la ville. Je le ferai durant 24 ans !

► **Et aujourd'hui, comment allez-vous ?**

Oh, vous savez... pendant 70 ans, je n'ai pas connu de médecin, excepté bien entendu le médecin sportif ! Là, dernièrement, j'ai eu pas mal d'ennuis de santé. Il faut que je fasse attention ! Mais je me sens bien dans ma terre d'accueil. Les gens d'ici, ils ont la même mentalité que nous les Silésiens. Et cette entraide ! Est-ce dû à notre histoire minière commune ?

► **Et vos contacts avec la Pologne ?**

Tous les ans, je retourne au pays avec mon épouse. Pour plusieurs mois. Nous avons une maison à Opole. Je retrouve là-bas ma famille et aussi d'anciens copains, d'anciennes copines. Je suis en très bons termes avec Antoni Piechniczek, avec qui j'ai joué à Chorzów et qui a entraîné ensuite l'équipe nationale (qui a terminé 3^e de la Coupe du monde en Espagne en 1982 avec Lato, Boniek et Szarmach). Il est encore vice-président de la Fédération polonaise de football. Il y a deux ans, à Bruxelles, Jerzy Drożdż, ambassadeur auprès de l'Union européenne, a organisé une rencontre sportive entre tous les footballeurs polonais ayant joué en Europe de l'Ouest. Quelle émotion de revoir 30 ans après Lubański, Szarmach, Kasperczak, Lato et tous les autres !

► **Pour terminer, comment voyez-vous l'Euro 2012 ?**

Opole n'est qu'à 80 km de Wrocław. J'espère donc être présent lors du match Tchéquo-Pologne du 16 juin. Je crois que cela va être un match difficile. Il devrait y avoir au moins autant de Tchèques que de Polonais dans les tribunes. La frontière n'est pas loin. Pour notre équipe nationale, cela va être difficile de sortir du groupe. Il n'y a pas d'équipe faible. Tout le monde a sa chance. La Pologne, aussi. Mais je suis quand même inquiet. Notre équipe n'a toujours pas de noyau fort sur lequel s'appuyer. J'espère également que la Pologne pourra dignement accueillir tous les supporters étrangers et qu'elle tirera des bénéfices de ce championnat européen.

LS

Championnat d'Europe UEFA de football



Dans quatre mois, tous les fans de football seront en attente du match d'ouverture de l'Euro 2012 qui va se dérouler en Ukraine et en Pologne du 8 juin au 1^{er} juillet ! La 14^e édition de ce championnat rassemblera dans ces deux pays les seize meilleures équipes de notre continent. Les neuf vainqueurs depuis 1960 seront là : la Russie, l'Italie, l'Allemagne, la Tchéquie, la France, les Pays-Bas, le Danemark, la Grèce et l'Espagne. Un arbitre français officiera : le nordiste Stéphane Lannoy. Vous le savez, quatre villes ukrainiennes et quatre polonaises accueilleront les trente et un matchs ! Le "Stadion Narodowy" de Varsovie recevra Pologne-Grèce (8/6), Pologne-Russie (12/6), Grèce-Russie (16/6), un quart de finale (21/6) et une demi-finale (28/6). Le "Stadion Miejski" de Wrocław recevra Russie-Tchéquie (8/6), Grèce-Tchéquie (12/6) et Tchèque-Pologne (16/6). Le "PGE Arena" de Gdańsk recevra Espagne-Italie (10/6), Espagne-Irlande (14/6), Croatie-Espagne (18/6) et un quart de finale (22/6). Quant au "Stadion Miejski" de Poznań, il recevra Irlande-Croatie (10/6), Italie-Croatie (14/6) et Italie-Irlande (18/6). Et l'équipe de football polonaise dans tout ça ? Eh bien, elle n'est pas tombée dans le groupe le plus fort. Loin s'en faut ! Cependant, au vu du classement européen, la Pologne est de loin le pays le plus faible de tous les participants. Saura-t-elle accéder aux quarts de finale ? L'avenir nous le dira. Croisons les doigts et espérons qu'avec le soutien de ses supporters, l'équipe ne fera pas qu'un seul petit tour et s'en ira... En préparation de l'Euro, la Pologne va rencontrer à Varsovie le Portugal (29/2), à Klagenfurt (Autriche) la Lettonie (22/5) et la Slovaquie (26/5), et pour terminer à Varsovie l'Andorre (2/6).



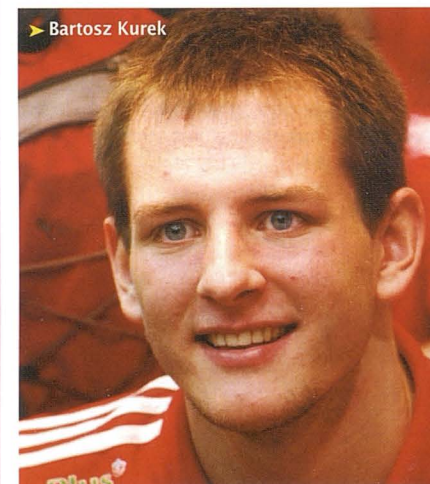
► Slavek et Slavko, les deux mascottes de l'Euro 2012

Gala des champions

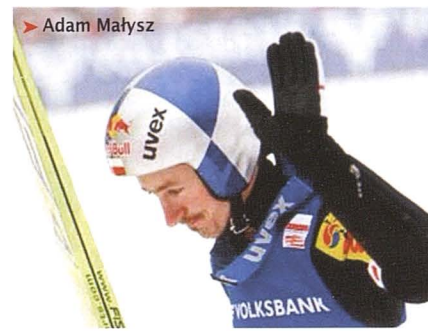
► Justyna Kowalczyk



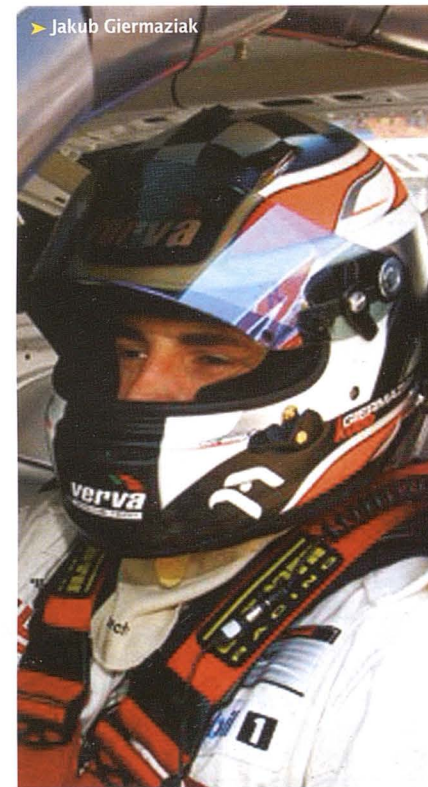
C'est pour la 3^e fois consécutive que Justyna Kowalczyk (née en 1983) a été élue meilleure sportive polonaise de l'année 2011 ! Triple médaillée des championnats du monde (deux en argent et une en bronze), meilleure mondiale lors de la Coupe du monde, la fondeuse de l'AZS Katowice a d'ailleurs continué sur sa lancée. Elle vient de remporter le prestigieux et spectaculaire "Tour de ski" en Allemagne et en Italie devant le gratin féminin mondial ! Pour la 3^e fois de suite !



Elle précède sur le podium le volleyeur Bartosz Kurek (1988), réceptionneur-attaquant du champion national Skra Bełchatów et meilleur marqueur lors de la phase finale de la 22^e Ligue mondiale de volley-ball (où la Pologne a terminé 3^e), et l'un des meilleurs sauteurs à ski de tous les temps, Adam Małysz (1977), du KS Wisła, qui vient d'arrêter sa carrière en terminant 3^e mondial lors de la dernière Coupe du monde ! Suivent : 4^e- Agnieszka Radwańska (1989), 8^e tennismen



mondiale au classement WTA qui vient de réussir sa meilleure saison ; 5^e- Maja Włoszczowska (1983), médaillée d'argent en VTT (cross-country) aux championnats du monde ; 6^e- Paweł Wojciechowski (1989), le champion du monde de saut à la perche ; 7^e- Robert Lewandowski (1988), l'attaquant du champion d'Allemagne Borussia Dortmund et de l'équipe nationale polonaise de foot ; 8^e- Jarosław Hampel (1982), médaillé de bronze aux championnats du monde de speedway ; 9^e- Konrad Czerniak (1989), vice-champion du monde de natation au 100 m papillon ; 10^e- Kamil Stoch (1987), 10^e sauteur à ski mondial, qui vient de terminer 8^e à la Tournée des Quatre Tremplins. Le successeur de Małysz ?



La découverte de l'année : Jakub Giermaziak (1990). Deux victoires à la Porsche Supercup, championnat de course sur Porsche 911 GT3 dont les épreuves se déroulent en lever de rideau des Grands Prix de Formule 1. Il fait partie de la première écurie polonaise de sport automobile (Verva Racing team) et devrait bientôt passer des tests en F1. Un successeur pour Kubica ?

Léon Siojewski

Mariusz Hermanowicz

Né en 1950 à Olsztyn, Pologne, décède en 2008 à Olivet (Loiret-France).

En 1974, il obtient le diplôme de l'École Nationale Supérieure du Cinéma, de la Télévision et du Théâtre - section prise de vues - à Lodz, Pologne. Il s'occupe alors de photographie, publie des dessins humoristiques et crée des courts-métrages d'animation.

En 1977, il décide de se consacrer pour de bon à la photographie suite au Grand Prix obtenu dans le concours photographique polonais le plus important de l'époque : "Le Jantar d'Or" ("L'Ambre d'Or") à Gdansk. Prix reçu pour la série "La vue de ma fenêtre".

En 1978, il devient membre de l'Union des Artistes Photographes Polonais. Tout en continuant son œuvre artistique, il travaille à des photos de commande.

En 1982, il décide de s'installer avec sa famille en France. À partir de 1983, il travaille comme photographe au Ministère de la Culture - au service de l'Inventaire Général en région à Strasbourg, Poitiers et à Orléans à partir de 1990. Ainsi, le fond de ses photographies est augmenté des milliers de photos qu'il a réalisées à l'Inventaire et qu'il considérait comme partie intégrante de son œuvre. En parallèle, il continue son activité artistique personnelle. Généalogiste passionné, il a réalisé de nombreux travaux photographiques autour de ses ancêtres dont une partie était originaire d'Alsace.

Il faut préciser que Mariusz Hermanowicz utilisait tous les formats photographiques et travaillait aussi en numérique.

Il a aussi publié un essai intéressant et personnel sur le photographe français Pierre Gonord.

Sa carrière artistique

Sa carrière photographique peut être découpée en quatre périodes :

Jusqu'en 1975 :

Période qu'il appelait «période amateur», durant laquelle il apprenait avant tout son métier. Cette période se caractérise par des photographies documentaires, des reportages, dans lesquels il alterne les observations de la réalité et les recherches graphiques sur cette réalité. Outre les photos prises en Pologne, il a voyagé au cours de cette période en France, en Tunisie et en Bulgarie.

1975 - début des années 90 :

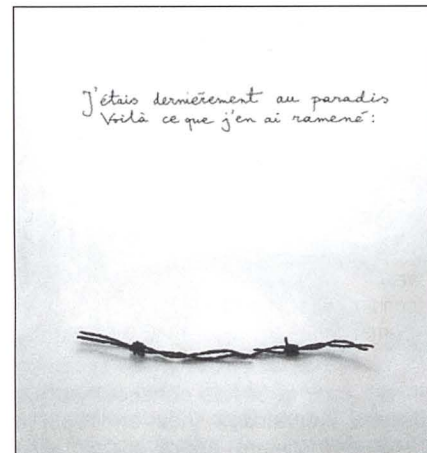
Durant ces années, Mariusz Hermanowicz crée son propre style, entre photographie



► M. Hermanowicz

conceptuelle et documentaire. Sa marque de fabrique, celle qui le fait connaître, consiste à associer à ses images des commentaires rédigés à la main, directement sur le tirage. Commentaires ironiques, pleins d'humour, mais qui incitent aussi à la réflexion. Une autre caractéristique est de réaliser

des photos en série, qu'il organise suivant une sorte de «trame narrative» inspirée du montage cinéma.

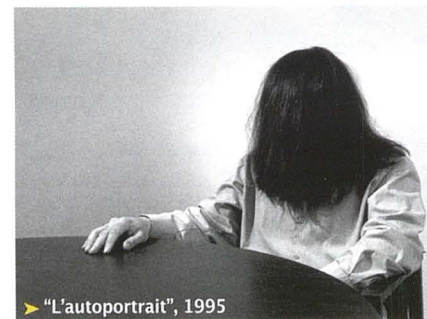


Début des années 90 - vers 2002 :

Période durant laquelle il enrichit ses travaux de recherches généalogiques portant sur sa famille, grâce à de nombreux voyages en Lituanie, en Biélorussie et au Chili. Photos glanées lors de ces voyages, textes où il raconte ses émotions, ses recherches, l'histoire de ces photos retrouvées. Il commence à travailler au Grand livre des ancêtres, projet titanesque - et inachevé - de rassembler toutes ses découvertes en un seul ouvrage.

De 2003 à 2008 :

Cette période marque un revirement. Il s'attaque désormais à la photographie en studio : des portraits, des nus, des natures mortes. Période qu'il baptise la Nouvelle Étape.



► "L'autoportrait", 1995

Expositions

De son vivant, il a connu 40 expositions individuelles, pour la majeure partie en Pologne, mais aussi en France, aux Pays-Bas, aux USA, en Suisse, en Lituanie, en Biélorussie et en Ukraine. En outre, il a participé à 44 expositions collectives, dont plusieurs rétrospectives de la photographie polonaise au XX^e siècle, deux expositions de photographie de l'Inventaire général (BNF Paris 2004 et Orléans 2008) ainsi que quelques autres en

Suisse, en Écosse, en France, en Pologne, en Grande-Bretagne et aux USA.

Il était particulièrement attaché à la galerie Mala de Varsovie, où il eut six expositions.

Œuvres dans les collections publiques

- Musée de l'Art à Lodz (une collection assez importante - 76 photos), Pologne.
- Musée National à Wrocław, Pologne.
- Centre Pompidou, Paris, France.
- Fonds Régional d'Art Contemporain, Poitou - Charentes, France.
- La collection de la Mala Galerie au Centre d'Art Contemporain, Zamek Ujazdowski, Varsovie, Pologne.



► Série "Du champ de bataille", 1979-1986



► Série "Du champ de bataille", 1979-1986



► Série "Du champ de bataille", 1979-1986

Chanson polonaise

Si vous projetez un séjour en Pologne pour bientôt, vous risquez d'entendre à la radio ou voir à la télé de parfaites inconnues chez nous, mais qui cartonnent là-bas. Des chanteuses non dénuées de qualités qui pourraient rivaliser avec des chanteuses de chez nous. Vous voulez les découvrir avant votre départ ? Connectez-vous sur *Deezer* ou plutôt *You Tube* ! Voici celles qui marchent en ce moment.

Dorota Rabczewska - alias Doda

- est une chanteuse de pop et de rock née à Ciechanów (Mazovie) le 15 février 1984. Fille du double médaillé de bronze au championnat du monde d'haltérophilie (en 1977 et en 1978) Paweł Rabczewski, elle participe avec succès aux championnats de Pologne d'athlétisme en tant que junior (médaillé de bronze au 100 m). Sous son vrai nom, elle fait ensuite partie du groupe pop *Virgin* de 2000 à 2007. Puis, à la séparation du groupe, elle se lance dans une carrière solo sous le pseudonyme de Doda. En plus de ses talents vocaux, son succès est également dû aux controverses autour de sa personne et à l'image sexy de l'artiste : costumes de scène d'un goût douteux, chirurgie plastique, tatouages dont un à la gloire de son mari de 2005 à 2008 qu'elle a fait ensuite transformer à la séparation du couple. Elle se fiance le 1^{er} janvier 2010 au leader du groupe de death metal polonais *Behemoth*, Adam "Nergal" Darski avec lequel elle était liée depuis mai 2009. En mars 2011, le couple se sépare peu de temps après la guérison de la leucémie d'Adam. Peu après, Doda se lie au danseur et chorégraphe Błażej Szychowski. Elle a remporté de nombreux prix et distinctions comme le MTV Europe Music Awards en 2007 et 2009. Disque de platine en 2007 avec *Diamond bitch* et en 2011 avec *7 pokus głównych* (Les 7 tentations capitales), aucune artiste dans l'histoire du show business polonais n'a certainement suscité autant de controverses. Mais, qu'on l'aime ou qu'on la méprise, elle est actuellement la personne la plus populaire

en Pologne ! CNN, une des plus célèbres chaînes d'information télévisée au monde, vient de la placer sur la liste des Polonais les plus célèbres de l'histoire ! L'année 2012 sera-t-elle l'année Doda en Pologne ? Comme en plus la chanteuse fait de gros dons caritatifs...

Alors, pourquoi pas ?

Sylvia Grzeszczak. Née le 7 avril 1989 à Poznań, la chanteuse a débuté sa carrière en 2008 avec le rappeur "Liber" (Marcin Piotrowski). Tous deux ont rapidement rencontré le succès et sont restés de nombreux mois sur les ondes des stations de radio polonaises. En 2009, ils sont nommés, individuellement, meilleurs artistes polonais de l'année et leur album *Ona i on* (Elle et lui) est nommé meilleur album. *Sen o przyszłości* (Rêve d'avenir), son album solo, a fait un tabac l'an passé et fut album de platine. Son nouveau single *Karuzela* connaîtra-t-il le même succès ?



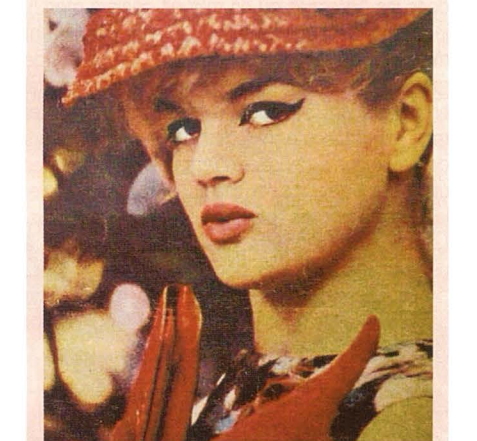
Alicja Janosz

est née le 4 juin 1985 à Pszczyna (Silésie). Le tournant dans la carrière de cette jeune chanteuse se produit en 2002 quand elle remporte la première édition polonaise de "Idol" (émission de télé-réalité comme *Pop Idol* sur ITV ou *Nouvelle Star* sur M6). Elle enregistre alors son premier album : *Ala Janosz*. En 2004, elle prend part aux éliminatoires nationales pour le Concours Eurovision de la chanson avec "I'm still alive" sous le pseudonyme d'Alex, mais ne se qualifie pas. Elle termine ensuite ses études à Varsovie (diplômée en



communication) et disparaît de la scène commerciale, collaborant avec le groupe de blues *HooDoo Band* qui remporte de plus en plus de succès chez les amateurs de ce style musical. Mariée depuis le 31 juillet 2010 au percussionniste Bartosz Niebelecki, Alicja, demeurant désormais à Wrocław, revient en décembre dernier avec son album *Vintage*, aux accents soul, jazz et blues.

Et puis, une pensée pour **Violetta Villas** décédée le 5 décembre dernier. Une des plus grandes étoiles polonaises de la scène artistique, considérée longtemps comme le sex-symbol polonais. Sûrement beaucoup de souvenirs pour les plus anciens d'entre nous ! Née Czesława Maria Kowalczyk le 10 juin 1938 à Heusy, près de Verviers (Belgique) où son père était mineur, elle rejoint la Pologne en 1946 et la famille s'installe à Lewin Kłodzki (Basse-Silésie). Possédant l'oreille absolue et une voix de soprano colorature d'une amplitude de près de 5 octaves, elle aurait pu faire carrière à l'opéra. Elle préférera cependant se



consacrer à la chanson, au cinéma et au music-hall et connaîtra alors une carrière nationale et internationale (avec Line Renaud à Las Vegas, par exemple). On raconte qu'en 1966, à l'Olympia (Paris), elle fit trembler le lustre en cristal durant son spectacle ! Ce qui lui valut le surnom de "voix de l'ère atomique" ! Elle est jusqu'aujourd'hui considérée comme une légende de la musique polonaise. Cependant, sa fin de vie fut mouvementée : addiction à l'alcool et aux narcotiques (avec séjour en psychiatrie), dilapidation de sa fortune. Elle se consacra aux œuvres de charité et à la cause animale et termina sa vie dans le dénuement (malgré les millions de disques vendus, elle ne touchait pas les droits d'auteur qui lui étaient dûs, pour cause de mauvaise gestion de ses affaires dans le passé !) et dans des conditions d'hygiène douteuses, entourée de la centaine d'animaux qu'elle avait recueillis.

Léon Słojewski



Le marteau socialiste (photo prise en Pologne)

Une vie pas si ordinaire

(suite de l'Echo de nov-déc, n°35)

J'ai toujours eu beaucoup d'admiration pour mon frère. Jusqu'à maintenant. Il me rétorque que moi aussi je l'impressionne. Il dit que je possède une sagesse naturelle, alors que lui a dû étudier tant d'années pour l'acquiescer. J'en suis flatté ! C'est vrai que durant toute ma vie, j'ai réussi, déjà quand je travaillais à la mine, à résoudre beaucoup de problèmes grâce à des astuces, grâce à des inventions. J'ai toujours voulu trouver des ustensiles, des appareils qui facilitent la vie. Je suis en "bricolage" permanent ! Dans la presse locale, on m'appelle le Géo Trouvetout ou le MacGyver d'Avesnes (mais, si je signe mes œuvres MGA, ce n'est pas pour cette raison : c'est tout simplement parce que je m'appelle Mietek Giercarz Alfer !). J'ai eu plusieurs fois les honneurs de la presse.

Hospitalisé en 1979 pour une grave maladie (cancer du poumon), on m'a enlevé un lobe. Quelque temps plus tard, on m'enlèvera aussi un bout de côlon. De nouveau hospitalisé suite à un grave accident de moto (j'en avais déjà eu un dans les Ardennes où on m'avait déclaré mort !), je me réveille d'un coma de 24 h et je vois devant moi un médecin à la peau noire. Le temps de reprendre mes esprits, je me suis revu à l'hôpital en Afrique. Ah, l'Afrique ! Je crois qu'elle va hanter mon esprit jusqu'à mes derniers jours ! Au cours de ce séjour à l'hôpital d'Arras, je remarque les difficultés qu'avait le personnel à manipuler les malades, les blessés et les grabataires. Le médecin, peut-être pour me faire penser à autre chose qu'à mes douleurs, me dit un jour : "Vous qui êtes inventif et bricoleur, trouvez une



➤ Le "Mietek"

solution !" Une infirmière me ramène un soulève-malade et m'explique son fonctionnement. Pas pratique du tout, voire archaïque. Pendant ces semaines en position allongée, je réfléchis... L'idée me vient ainsi de construire un appareil qui faciliterait la vie au personnel. Ce soulève-malade révolutionnaire sera en 1985 une de mes plus belles inventions. Avec mon frère Yarek (lui c'est la tête, moi, c'est les mains), nous allons le mettre au point. Nous allons principalement travailler sur les "hameçons", c'est-à-dire sur le système de préhension du malade sous la forme de demi-arceaux. On nommera l'appareil le "Mietek". Il a beaucoup d'avantages. Pour le malade : préhension d'un malade allongé ou



assis sans le bouger et totalement indolore, emplacements modifiables des supports en fonction des zones douloureuses. Pour le personnel soignant : une seule personne suffit pour procéder sans effort au levage du patient ; l'accès peut être limité à un seul côté du lit ; aucun mouvement pénible ou dangereux à effectuer. Le "Mietek" pourra aussi rendre service dans les maisons de retraite ou même pour les soins à domicile ! Et mon prototype n'utilise pas l'électricité ! Je l'ai présenté au centre hospitalier d'Arras, puis dans d'autres établissements. Le pilote automobile Jacques Laffite, lui-même hospitalisé à Choisy pour de multiples fractures aux jambes et au bassin après son terrible accident de F1 à Brands Hatch, l'a testé et apprécié. Je l'ai également présenté dans des foires et des salons, au parc des expositions de la porte de Versailles à Paris et même au salon de Düsseldorf par exemple ! Le "Mietek" sera fabriqué ! Malheureusement je n'en retirerai jamais de bénéfice financier... J'avais pourtant signé un accord avec une entreprise. Comme je ne comprends pas bien les subtilités de la langue française, on a dû me rouler dans la farine. Pourtant, je me souviens avoir déposé le brevet à Paris le 24 juin 1986 (c'était le jour d'enterrement de Coluche, il y avait plein de déviations dans la capitale !). Plus tard, on m'a dit que mon brevet n'avait pas été déposé dans le bon bureau ! Et comme mes arceaux, ils les ont ensuite fabriqués en fibre de verre, ce n'était plus tout à fait mon appareil. Alors, porter plainte, payer un avocat... Yarek déposera pourtant le brevet (U.S. Patent : person lifting device) en juin 1989 aux États-Unis où il habite. Il est lui-même inventeur : il a par exemple mis au point un siège de méditation qui permet la pratique du yoga dans une position confortable. Moi, des inventions, j'en ferai plein d'autres. Mon garage, c'est mon atelier ! Quand je travaillais à la construction de hangars agricoles, on transportait plusieurs fois par jour les tôles à dos d'homme jusqu'en haut du toit. Même les plus costauds s'usaient la santé. Alors, j'ai conçu un système automatisé en récupérant un tambour de moto hors d'usage. Et ensuite, on a hissé les tôles grâce à mon invention... Combien de fois ai-je débrouillé des situations paraissant inextricables. Comme lorsqu'on a refait la couverture en zinc du clocher de l'hôtel de ville de Doullens... J'ai toujours cherché à rendre le travail moins pénible, plus rationnel. On s'en souvient encore aujourd'hui dans l'entreprise de Grand-Rullecourt où j'ai travaillé jusqu'à ma retraite prise en 1994, à l'âge de 60 ans. J'ai également participé dans ma commune aux concours des

maisons illuminées en agrémentant ma façade d'une montgolfière qui monte et descend, d'un ours en peluche qui salue les passants avec le drapeau européen, d'un moulin aux ailes qui tournent... Les enfants, en rentrant de l'école, adoraient passer le soir devant chez moi. Et je n'oublie pas mes diverses trottinettes à moteur de débroussailleuse ou de solex, mon embarcation insubmersible faite avec un flotteur de planche à voile, mes figurines en acier représentant mineurs en miniature poussant des wagonnets de charbon sur des rails (dont Renaud et Pierre Bachelet devinrent acquéreurs), joueurs de pétanque, skieurs, golfeurs, footballeurs, boulangers... Et les gens continuent à venir me demander à résoudre certains de leurs problèmes... et ce n'est pas toujours facile !



➤ Sur ma trottinette



➤ Mon insubmersible

C'est surtout la nuit que ça tourbillonne dans ma tête ! Mais je me rends compte que je n'utilise que des principes simples auxquels il suffit de penser ! J'invente quand le besoin s'en fait sentir. Depuis le simple morceau de métal servant d'embut permettant d'utiliser un tube de dentifrice dans sa totalité jusqu'au broyeur pour poubelle de déchets recyclables, en passant par le mécanisme pour arroser les suspensions de plantes ou pour ouvrir ma porte de garage sans effort, le vélo humoristique qui a tant fait le bonheur des enfants, la roue à eau qui me sert d'anti-stress, la plate-forme pivotante pour sortir ma grosse moto du garage, les pédales de vélo adaptées pour une adolescente handicapée, le porte-manteau rétractable, etc. Je n'ai pas fait d'études. Je ne peux donc pas calculer les démultiplifications, les rotations... Je fais tout par instinct. Et ça marche ! C'est vrai qu'en me voyant au milieu de toutes mes inventions, certains pensent sûrement aux paroles d'une chanson de Pierre Vassiliu datant de 1973 : "Qu'est-ce qu'il fait, qu'est-ce qu'il a, qui c'est celui-là ?"



➤ Dans mon atelier

Retour en Pologne

Je suis naturalisé Français depuis le 6 novembre 1974 mais ce n'est qu'en août 1990, la Pologne étant libérée de l'emprise soviétique, que je vais pouvoir retourner dans mon pays natal. Enfin ! Oh, pas à Wilejka où je suis né il y a 56 ans ! La ville se trouve aujourd'hui en territoire biélorusse, je l'ai déjà signalé... Je vais profiter du premier voyage organisé en autocar par la société de gymnastique "Sokol" de Carvin pour emmener ma fille avec moi et ainsi lui montrer le pays de ses aïeux. Je découvre alors une Pologne que je ne connaissais pas : Konin, Varsovie, Cracovie... Que d'émotions ! Je n'oublierai jamais. Je me sentais comme un poisson dans l'eau. Ayant loué un taxi, Victoria et moi nous sommes allés chez Regina. Elle vivait toujours avec son fils. De nouveau, beaucoup d'émotions et de larmes ! C'est vrai que mes parents avaient fait venir ma sœur en France trois ou quatre fois, mais là, j'étais chez elle ! Je découvrais l'endroit où elle vivait... C'est d'ailleurs la dernière fois que j'ai vu ma sœur. Elle décédera quelques années plus tard.

Depuis, je suis retourné de nombreuses fois en Pologne. Je m'y sens comme chez moi !

Retour à Wilejka

En 1994, j'apprends que le Secours populaire français part en Biélorussie avec les familles accueillant les enfants de Tchernobyl. Je raconte au responsable, M. Coupin, que je suis né là-bas et que j'y ai de la famille – ma mère a longtemps correspondu avec elle. Je sais donc que dans ce pays j'ai encore un oncle, une tante, des cousins... Comme il reste de la place dans les autocars, on accepte de m'emmener. M. Coupin règle mon problème avec les autorités biélorusses qui retrouvent ma famille. Comme celle-ci habite maintenant Minsk, la capitale du pays, elles la préviennent de ma venue. Je pars avec des sentiments pour le moins partagés... Durant le long voyage, des souvenirs me trottent dans la tête... Après avoir passé la frontière polono-biélorusse, je téléphone de Brest (l'ancienne Brest-Litovsk) pour fixer un rendez-vous à ma famille. Ce sera quelque part à l'embranchement des routes de Minsk et de Moguilev ! Mardi 27 décembre : il est 17h30. Il fait noir depuis longtemps. Il neige. Assis à l'avant du car, je scrute l'obscurité. Soudain, j'aperçois deux voitures arrêtées. Quelqu'un est sorti. Je pousse un cri. Ce sont eux ! Appel de phares. Des gens sortent des voitures. On se précipite dans les bras les uns les autres. "Mieczysław, tu as deux heures de retard !" me dit mon cousin. Rire général. Après 55



années d'absence ! Je vais passer quatre jours chez eux. Que d'émotions encore une fois ! Ma



➤ Mietek, Hélène et Yarek dans les années 50

tante Viera habite avec sa fille et son beau-fils dans un appartement de la capitale biélorusse. J'ai apporté du bon vin de France. Après l'avoir goûté, ma cousine, élevée dans les jeunesse communistes, déclare : "Chez nous aussi, il y en a du bon et même du meilleur !" "Fais attention, c'est de l'alcool !" lui dit ma tante. "Oh, plutôt du jus de raisin", réplique-t-elle en m'avouant d'ailleurs regretter le bon temps de l'URSS et que Gorbatchev avait été son plus mauvais dirigeant. Ma tante m'apprend beaucoup de choses sur la vie là-bas durant la guerre, après notre déportation. Je n'avais pas encore 6 ans à l'époque ! Elle me donne des renseignements sur mes grands-parents. J'ai ensuite l'occasion de revoir notre maison de Wilejka, à 120 km de Minsk. Le propriétaire, méfiant, croit que je suis venu la récupérer ! Comme je lui explique que je ne suis pas venu pour ça, il me fait entrer. Je me revois là, dans la nuit du 9 au 10 février 1940, la nuit de notre déportation... J'ai les yeux embués, la gorge serrée... Le monsieur m'apprend qu'il était un copain de mon frère Henryk. Il m'apprend également les circonstances de la mort de celui-ci durant la guerre. Mes parents ne le sauront jamais. Mon père n'est plus de ce monde, ma mère est atteinte d'une maladie dégénérative. J'en profite pour voir aussi la petite isba forestière de mes grands-parents... Je pourrais passer le Nouvel an avec ma famille retrouvée. Je vais cependant rejoindre mes compagnons de voyage pour ne pas perturber le deuil de ma famille : un petit-cousin commandant d'hélicoptère est mort en mission avec ses treize hommes. En partant, je donne à ma cousine un billet de 100 dollars en cadeau. Elle refuse. Je le donne donc à ma tante. Elle a l'air émue. Pour eux, c'est une somme quand même ! En retour, on m'offre une belle nappe. Et je pars rejoindre mes amis français revenus dans la capitale pour participer à un spectacle d'adieu. Revenu chez moi à Avesnes, je déplie la nappe. Mon billet de 100 dollars tombe à terre ! Je suis certain que c'est ma cousine qui l'a planqué là. Je prends mon téléphone pour lui dire ma grande colère : "Tu as osé faire ça !" Depuis, je n'ai plus eu de contact avec ma famille. Quant à ma mère, elle me sourit quand je lui raconte mon séjour à Wilejka mais, déjà bien malade, se

rend-elle bien compte... Elle décédera quelques mois plus tard.

J'aurais tant aimé retourner là-bas ! Malheureusement, la Biélorussie qu'on appelle parfois Bélarus aujourd'hui est un pays où il est difficile de se rendre, soumis à des sanctions internationales à cause de son régime particulièrement autoritaire avec l'opposition. Et moi, je prends de l'âge ! Alors ?

Je ne voudrais pas terminer ce récit sans avoir une pensée émue pour mon Hélène ! Elle s'en est allée un jour de mai 2007... C'était une femme d'une grande beauté, musicienne, intelligente. Et adorée par tout son entourage. Une femme exceptionnelle. Pourtant, elle n'a pas toujours eu une vie facile : premier enfant à l'âge de 16 ans, veuve avec neuf enfants à 34 ans. Je ne l'oublierai jamais : Hélène a embelli tous les jours de ma vie durant nos 57 années de vie commune !

L'histoire touche à sa fin. Il m'arrive parfois de penser à tous ces Polonais rencontrés durant notre périple à travers tous ces pays. Où se sont-ils retrouvés ? En Nouvelle-Zélande, en Afrique du Sud ? En Grande-Bretagne ou plus tard en Australie, au Canada, en Argentine ou aux États-Unis ? Certains sont-ils restés en Iran, au Liban, en Palestine ou en Inde ? Et ces dizaines de milliers restés en URSS ! Même si certains ont ensuite été rapatriés vers les terres recouvrées de la Pologne de l'Ouest pendant l'énorme échange de population à la fin de la 2^e Guerre mondiale. Cependant, les témoins du tragique destin de ces Polonais restent les cimetières disséminés le long de leur pérégrination durant ces années noires. Ces milliers de tombes aujourd'hui disparues ou celles des cimetières aux abords des camps de travail jusqu'au fin fond de la Sibérie, celles des amnésies morts durant leur vagabondage à travers les monts, les déserts et les steppes du Kazakhstan, du Kirghizistan ou de l'Ouzbékistan, celles de Bouzoulouk, de l'Iran, de l'Afrique orientale, d'Italie, de Grande-Bretagne...

FIN

LS (qui remercie grandement Mietek et Yarek pour leur collaboration ! Sans eux, il n'aurait pas pu relater l'histoire oubliée et bouleversante de ces Polonais...)

Naours (80) Stèle à la mémoire d'Andrzej Próchnicki, pilote polonais de la Royal Air Force

Si Naours, village de 1150 habitants situé à 18 km au nord-ouest d'Amiens, dans la Somme, est surtout connu pour ses grottes qui attirent, depuis leur découverte en 1949, de nombreux visiteurs, une stèle inaugurée en 1982 rappelle que le 19 août 1943 un avion de la Royal Air Force piloté par un polonais, le lieutenant Próchnicki, y fut abattu.

Le 19 août 1943, l'opération Ramrod 209 prévoit d'attaquer l'aérodrome d'Amiens/Glisy. 36 bombardiers américains B26 "Marauder" sont soutenus par différentes escortes. Le lieutenant Andrzej Próchnicki, 25 ans, aux commandes d'un Spitfire Mk IX, marqué des lettres SZ-J, fait partie de l'escorte « Target Cover », au sein du squadron 316 (l'escadrille "Varsovie"), destinée à assurer la protection de l'objectif, avant l'arrivée des bombardiers et pendant le bombardement. Le squadron 316 rejoint les B26 et l'ensemble des escortes. En approchant d'Amiens, les contrôleurs britanniques les préviennent que des avions ennemis se trouvent au nord de la zone de l'objectif. Le squadron 316 prend alors en chasse 6 Fw190 allemands mais il va à son tour être attaqué par une vingtaine de chasseurs bombardiers Fw190. C'est au cours de cette contre-attaque que le Spitfire de Próchnicki est touché et s'écrase au sud-est de Naours provoquant la mort du lieutenant. Le choc est si violent que l'avion s'enfonce en terre et que le pilote est enseveli. Malgré l'interdiction formelle d'approcher du lieu de l'accident, un habitant de Naours, M. Lucien Bernaud, parvient à ramener le corps de l'officier pour l'enterrer dans le cimetière communal.

Un service religieux fut célébré à son intention à l'église Saint Martin de Naours. La cérémonie a été suivie d'un dépôt de gerbe au monument aux morts et sur la tombe du lieutenant Próchnicki.



► Andrzej Próchnicki



► Dépôt de gerbes au monument aux morts en présence de la famille du pilote, du Consul Général de Pologne à Lille, M. Bogdan Bernaczyk-Słonski, et de M. Jean-Michel Bouchy, maire.

En juillet 1946, sa mère vint se recueillir sur sa tombe. À cette occasion, la municipalité - M. Devisme, maire du village et M. Hure son adjoint - les habitants de Naours et les Polonais de la région organisèrent une cérémonie du souvenir. Étaient également présents une délégation de Cracovie, l'abbé Zolewski, aumônier polonais d'Amiens, ainsi que des délégations polonaises d'anciens prisonniers de guerre et de déportés de Naours. En 1947, la dépouille du lieutenant Próchnicki fut transférée au cimetière militaire polonais de Langannerie-Urville, à 20 km au sud de Caen où reposent 696 soldats polonais - en particulier les hommes de la 1^{re} Division Blindée polonaise du général Maczek ayant combattu en Normandie en août 1944. Reconnaisants envers son sacrifice, les habitants de Naours perpétuent le souvenir du lieutenant. Le 21 août 2005, M. Ben, un passionné d'aviation, localisa précisément les restes de l'avion enfouis à 2,70 m de profondeur ! Chaque année, le 8 mai, l'association des anciens combattants et la municipalité de Naours déposent une gerbe sur la stèle du lieutenant Próchnicki. En 2009, on nota la présence de vétérans du 10^{ème} Régiment de Chasseurs à Cheval polonais et de la 1^{re} Division Blindée polonaise.

membre de la 1^{re} Division Blindée polonaise.

Exposition du moteur de l'avion

Par ailleurs, le dépôt de gerbes au monument aux morts se fit en présence de la famille du pilote, du Consul Général de Pologne à Lille, M. Bogdan Bernaczyk-Słonski et de M. Jean-Michel Bouchy, maire. Aussi la stèle érigée en l'honneur de ce pilote polonais de la Royal Air Force est-elle le parfait exemple de monuments isolés qui ne sombrent pas dans l'oubli.

Willy Jendrowiak

Remerciements à Josette Balesdens



► Cimetière militaire polonais de Langannerie-Urville



► La stèle de Naours

Sopot (Poméranie) La Maison tordue

Bizarre, vous avez dit bizarre! Le cabinet d'architectes Szotyńscy et Zaleski a trouvé la manière originale et insolite de camoufler un centre commercial de quatre étages dans un centre-ville piéton. La construction se trouve dans la ville de Sopot en Pologne (voïvodie de Poméranie) et a été inaugurée en 2003. Cette "maison tordue" (en polonais *Krzywy Domek*) se situe sur la promenade principale de la station balnéaire (des plus en vogue depuis de nombreuses années), qui s'est également dotée d'une jetée en bois de 512 mètres sur la mer Baltique.



► Photos : Projets urbains et réalisations architecturales 2010



C'est dans la rue Monte-Cassino, l'artère piétonne connue du Deauville polonais, que cette réalisation architecturale surprenante attire l'attention des locaux, mais aussi des touristes. Tout en respectant le style de la ville, cette construction a un aspect caoutchouteux, comme si ses créateurs l'avaient compressée pour la faire tenir dans sa parcelle étroite et tordue. Et la tromperie est extraordinaire : le centre commercial accueille 4000 mètres carrés répartis sur quatre niveaux parfaitement horizontaux contrairement

à ce que laisse imaginer la façade extérieure. Il possède commerces, restaurants et bars. Le cabinet d'architectes Szotyńscy et Zaleski s'est ici inspiré des univers féeriques d'un illustrateur polonais pour enfants : Jan Marcin Szancer, et d'un peintre suédois : Per Dahlberg. "Krzywy Domek" est quand même classé n°1 au top 50 des plus étranges maisons au monde sur le site "Village of Joy" ! Si vous passez par Sopot, allez jeter un œil, ça vaut le détour !...

XIX Światowe Forum Mediów Polonijnych

Podczas inauguracji w Tarnowie wręczono nagrody w Międzynarodowym Konkursie Literackim im. Henryka Cyganika. Pierwszą nagrodę otrzymała Sława Ratajczak (Niemcy) za opowiadanie "Wydmy szczęśliwe"; drugą nagrodę otrzymała Tatiana Kolańska (USA) za utwór "Moja Polska", a trzecią nagrodę wręczono Larysie Wermińskiej (Ukraina) za opowiadanie «Zagubione wśród lasów».



➤ D.T. Kasparian

W konkursie na reportaż z poprzedniej edycji Forum, przyznano trzy równorzędne nagrody:

- **w kategorii prasa:** Małgorzata Wojcieszńska (Słowacja) za tekst pt. «Pyry nie do żdźarcia, czyli Poznaniacy nie do podrobienia»;
- **w kategorii reportaż telewizyjny:** Ines Korecka za film emitowany w telewizji ukraińskiej;
- **w kategorii radio:** Teresa Pakosz za cykl audycji wyemitowanych w Radiu Lwów (Ukraina). Ponadto jury wyróżniło Krystynę Starczak-Kozłowską za cykl tekstów pt. «Polska jak jest».

Laureaci Nagrody Domu Mediowego Hektor w Drodze i Stowarzyszenia "Media Polanie":

- **w kategorii "nie do podrobienia"** platynową płytę:

Julia Skidan z kwartalnika "Przyjaźń" (Rosja) za pielęgnowanie polskości, wielkie zaangażowanie i wybitne osiągnięcia w pracy na rzecz polskiej diaspory w Krasnojarsku w zachodniej Syberii.

- **w kategorii "poza standardy ponad poziomy" diamentową płytę:** Zofia Schroten Czerniejewicz z kwartalnika "Scena polska" (Holandia) za doskonałe rezultaty w medialnym upowszechnianiu kultury polskiej w Holandii oraz w zbliżaniu dwóch odrębnych kultur - polskiej i niemieckiej.
- **w kategorii "przyjazne media" złotą płytę:** trio redakcji: radia "polska fala Donbasu", "tv Polaków Donbasu" i gazety "Polacy Donbasu" reprezentowane przez panią Ines Korecką i pana Aleksandra Derkacza za straż nad odrodzeniem języka ojczystego, duchowych i kulturalnych tradycji wśród osób pochodzenia polskiego na donieckim, pogłębienie historii i kultury polski, podkreślenie wkładu Polaków w ukraińską kulturę, naukę i gospodarkę.

Podczas pobytu w Szczecinie wręczono statuetkę **Fidelis Poloniae 2011** za wybitne zasługi w umacnianiu więzi między Polonią i Polakami za granicą, a krajem. Maria Mirecka-Loryś została uhonorowana w kategorii "osoba" za umacnianie więzi między Polonią a Polakami mieszkającymi w kraju. Od czasów studiów na Uniwersytecie Lwowskim wyróżniała się zaangażowaniem w pracę społeczną, odwagą i prawością. Była zastrężoną działaczką podziemia narodowego w latach 1939-1945. Po wojnie więziona i prześladowana zdecydowała się na emigrację. Odkąd zamieszkała w USA w 1952 roku włączyła się w działalność organizacji polonijnych, była redaktorem pisma "Głos Polek", współpracowała z radiem Chicago. Najważniejszą jej misją jest pomoc Polakom na dawnych Kresach, którą mimo sędziwego wieku (95 lat) nadal prowadzi jeżdżąc z pieniędzmi, darami i serdecznym, mądrym słowem.



➤ Fidelis Poloniae

- W kategorii "instytucja" nagrodą **Fidelis Poloniae** uhonorowano Koszaliński Oddział Stowarzyszenia Wspólnota Polska za promowanie na świecie polskiej pieśni choralnej (Koszalin od czterdziestu lat jest stolicą polonijnej pieśni choralnej i co trzy lata odbywa się tam Światowy Festiwal Chórów Polonijnych). Nagrodę odebrał wybitny działacz kulturalno-oświatowy i pedagog koszaliński, inicjator i organizator festiwali pan mgr Zbigniew Ciechanowski.

XIX^e Forum Mondial des Medias de la Polonia

Tarnów, Konin, Połczyn-Zdrój, Szczecin, Barzkowice, Karlino, Dygowo, Ustronie Morskie, Czaplinek, Wałcz, Drawno, Borówiec.

Ce circuit proposé lors du XIX^e Forum Mondial des Medias de la Polonia a permis de faire connaître aux presque 150 journalistes polonais venus de quelque 30 pays les valeurs, la culture, la cuisine, le potentiel de développement des régions visitées. Depuis 1993, à ce forum, on y discute du rôle des médias de la polonia dans la création de contacts dans chaque pays et dans le maintien des liens avec la Pologne ainsi que de la promotion de la Pologne dans le monde.

institutions sportives dans toutes les villes permettant des compétitions diverses.

- **la culture et la religion (nombreux pèlerinages):** Częstochowa, Oświęcim, Lublin, Sandomierz, Olsztyn...
- **le patrimoine (héritages historiques classés à l'Unesco):** Kraków, Wieliczka, Gniezno, Biskupin, Malbork, Kazimierz Dolny...
- **les merveilles de la nature encore intacte:** forêt de Białowieża, lacs de Mazurie, Zakopane, Bieszczady...

La Pologne entre à pas de géant dans la compétition du tourisme grâce au dynamisme des Polonais.

Danuta Tarnawska Kasparian

Bibliographie

La cuisine polonaise

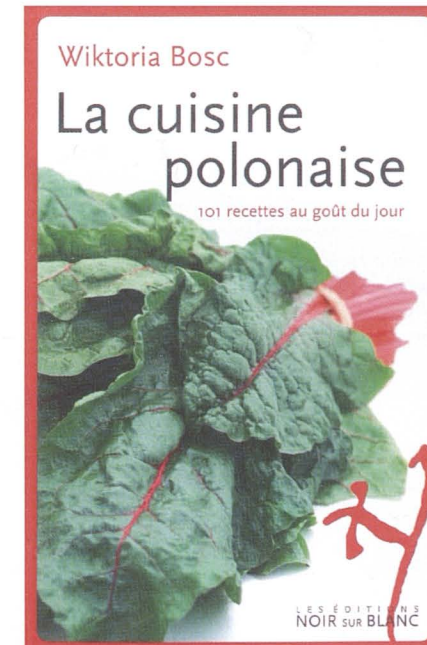
de **Wiktorja Bosc**

Éditions **Noir sur Blanc**

prix : 18 €

Pierogis, bortsch, bigos, gâteau roulé au pavot... Entrées froides et chaudes, une vingtaine de soupes, des plats fastueux, d'autres tout simples, des sauces, des alcools, des accompagnements, et deux douzaines de desserts. En cent une recettes, voici l'essentiel de la cuisine polonaise, telle qu'on peut la faire aujourd'hui à Varsovie, à Marseille, à Lausanne ou à Lens, avec les produits de l'épicerie du coin.

Wiktorja Bosc, journaliste et photographe, partage sa vie entre la Suisse et la Pologne, où elle est née en 1977. Fille de l'actrice Beata Tyszkiewicz, elle s'est très tôt dirigée vers la photographie. Sa série de portraits croisés mères/filles, parue dans un grand hebdomadaire polonais, fut à l'origine d'un beau succès de librairie.





La Gavotte

Dès le 19 février



Parrain : Jerzy Mak

Tous les dimanches de 14h30 à 20h

Bal polonais avec orchestre

178 Boulevard Gabriel Péri, Hénin-Beaumont

03.21.49.31.95

Programmation

19 février : Jerzy Mak, 26 février : Heleniak, 4 mars : Muzykanty, 11 mars : Jerzy Mak, 18 mars : Heleniak, 25 mars : Claudie Muzyk

Pour sourire !

Sędzia do oskarżonego :

- Jest pan zwolniony z zarzutu o bigamię. Może pan wracać do domu.
- Przepraszam, do którego ?

Le juge à l'accusé :

- Vous êtes relaxé de l'accusation de bigamie. Vous pouvez retourner à la maison.
- Je vous demande pardon, laquelle ?

Młoda mężatka rok po ślubie przychodzi do lekarza. Skarży się, że nie może zajść w ciążę.

- Proszę się rozebrać - mówi lekarz.
- Panie doktorze, Pan jest bardzo miły, ale pierwsze dziecko wolabym mieć jednak z mężem...

Une jeune femme mariée depuis un an vient voir le médecin.

- Elle se plaint de ne pouvoir tomber enceinte.
- Déshabillez-vous, s'il vous plaît - dit le médecin.
- Docteur, vous êtes très aimable, mais mon premier enfant je préférerais quand même l'avoir avec mon mari...



Workshop "Meet Poland"

"Rozwijamy skrzydła"
"Déployons nos ailes"

C'est avec ce slogan de la Compagnie aérienne nationale polonaise "LOT" que la Pologne envisage de dynamiser son tourisme à travers le monde, afin de faire connaître la Pologne et ses merveilles touristiques. La V^e édition du workshop « Meet Poland » a réuni à Varsovie près de 70 acheteurs de 22 pays. Plus de 2000 rencontres dans la branche touristique s'y sont déroulées. Des voyageurs de 35 pays offrant des séjours en Pologne

étaient présents. La Pologne est prête à accueillir des touristes du monde entier. Depuis des années toutes les structures ont été mises en route pour développer un tourisme de très grande qualité. "Echo de la Polonia" était aussi présent. Nous pouvons communiquer à nos lecteurs ou adhérents nos contacts avec de très sérieux organisateurs de voyages/séjours en Pologne, pays au très riche héritage culturel historique pouvant satisfaire tous les goûts. Tout est possible en Pologne !

Le tourisme mise sur plusieurs points importants :

- **le sport :** Euro 2012 dans 4 villes (Varsovie, Gdańsk, Wrocław et Poznań), nombreuses

BULLETIN D'ADHÉSION À LA MAISON DE LA POLONIA DE FRANCE

Organisme : _____

Nom, Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Ville : _____

Téléphone : _____ E-mail : _____

Coupon à remplir et à renvoyer accompagné de votre règlement à : Maison de la Polonia de France, Rue de l'Espéranto, Espace 35, Z.I. de l'Alouette, 62800 LIÉVIN

Adhésion : Individuels : 25€, si membre d'une association adhérente à la MdPF : 15€, ou 50€ membre bienfaiteur. Associations, Collectivités : 50€ ou 150€ bienfaiteur

Février

- **vendredi 3 février, MAUBEUGE (59), Théâtre du Manège, 20h**
Les lycéens du pèlerinage "Sur la route de Jean-Paul II/Pologne 2012" proposent une pièce sur la vie du Père Jerzy Popieluszko, martyr de la foi en Pologne en 1984 : "Mon cri était celui de ma patrie". Entrée libre.
- **samedi 11 février, LAMBRES-lez-DOUAI (59), M.J.C./ Espace Hélios, 17h**
Le Off du festival culturel franco-polonais, "Contes et légendes de Pologne", piano clavecin et voix par France et Jean-Claude Homon. En partenariat avec l'association culturelle franco-polonaise. Entrée : 8€ et 12€.
Contact : 03.27.87.16.07, mjclambres@nordnet.fr
- **dimanche 12 février, MONTIGNY-en-OSTREVENT (59), salle Jean Monnet, 15h**
Thé dansant animé par l'orchestre Jerzy Mak ;
entrée : 10€ (avec une pâtisserie offerte).
Rens. : 03.27.90.63.22 ou 03.27.91.70.58.
- **dimanche 12 février, HARNES (62), salle des fêtes, 12h30**
Repas costumé de l'association "Tradition et Avenir",
prix : non-adh.: 27€, 22€ adhérent, 12€ enfant.
Rens. et rés.: Mme et M. Sobierajski au 03.21.75.69.63 / 06.62.71.74.60.
- **samedi 18 février, LONGUEAU (80), salle Daniel FERY, 15h30,**
AG du Comité de Jumelage Européen de la Ville de Longueau, suivie d'une soirée festive animée par Jadran.
Rens. : 03.22.46.35.86.
- **dimanche 19 février, OIGNIES (62), salle Robespierre, 13h-20h**
Assemblée ordinaire de l'association culturelle France-Pologne d'Oignies-Ostricourt et environs et banquet animé par l'orchestre Jadran. Adhérents : 20€ ; non-adh.: 30€.
- **dimanche 19 février, DOURGES (62), Salle Bruno, 12h30**
Repas dansant de l'APE Cours Polonais.
Inscriptions : Jean-Luc Wisniewski : 03.21.20.45.74
- **Tous les dimanches de 14h30 à 20h, HÉNIN-BEAUMONT (62), "La gavotte", 178 Boulevard Gabriel Péri**
Bal polonais avec orchestre.
Parrain : Jerzy Mak.
Programmation :
19 février : Jerzy Mak
26 février : Heleniak
4 mars : Muzykanty
11 mars : Jerzy Mak
18 mars : Heleniak
25 mars : Claudie Muzyk
Info et réservation : 03.21.49.31.95

Mars

- **dimanche 11 mars, DOURGES (62), Salle Bruno, 15h**
Loto de l'Amicale Polonaise.
Infos : E. Oszczak 03.21.75.79.11
- **dimanche 18 mars, BULLY-les-MINES (62), Espace François Mitterrand, 15h30**
Concert de Gala de la société musicale "Harmonia".
- **vendredi 23 mars, Maison de Quartier Saint Roch, rue d'Amboise, CAMBRAI (59), 18h**
AG de l'association Cambrai-Cieszyn.
- **24-25 mars, AULNOYE-AYMERIES (59), Site de l'Attoque**
L'association d'amitié franco-polonaise "Żywa Polska" vous invite au 13^e salon du tourisme et des saveurs en Avesnois. Dans une ambiance polonaise, avec 140 stands de produits du terroir et de l'artisanat. Ouverture le samedi de 10h à 20h et le dimanche de 10h à 19h.
Infos : 03.27.68.35.77

Avril

- **lundi 9 avril (lundi de Pâques), HAILLICOURT (62), à la Lampisterie, 12h30-20h30**
Le comité de quartier de la fosse 6 organise son traditionnel festival polonais avec la présence de quatre orchestres : David Walczak-Christian Nowicki-Diabelski orchestra-Les Joyeux Garçons. Prix unique : 31€.
Renseignements : Édouard Napierala 50, av. des Fleurs 62940 Haillicourt Tél.: 03 62 89 09 80 & 06 69 17 41 23

Mai

- **Du 12 au 20 mai, semaine franco-polonaise de l'association culturelle France-Pologne d'Oignies-Ostricourt et environs, salle Robespierre à Oignies (62)**
- **samedi 12, 15h** : messe à la chapelle St Joseph ;
16h30 : dépôt de gerbes à la stèle du mineur ;
17h : inauguration et verre de l'amitié.
- **dimanche 13, 13h-20h** : banquet dansant avec l'orchestre Muzykanty.
- **mardi 15, 14h30** : concours de belote.
- **mercredi 16** : voyage publicitaire en Belgique.
- **jeudi 17, 15h-20h** : après-midi dansant avec l'orchestre France-Pologne.
- **dimanche 20, 14h-20h** : après-midi polonais avec l'orchestre France-Pologne.
- **5 au 27 mai, LILLE (59), quartier de Wazemmes, L'édition du Festival Wazemmes l'Accordéon.**
Rens. : 06.33.48.68.84.
- **jeudi 17 mai (Ascension), BULLY-les-MINES (62), salle Corbelle, 13h**
Repas dansant du 86^e anniversaire de la société "Harmonia" avec le grand orchestre de Benoît Adamiak et les musiciens et chefs d'orchestres polonais de notre région.

Voyage

Séjour à Zakopane

- **25 février au 7 mars 2012**
Organisé par « Opieka Rodzicielska » de Harnes ...11 nuits... Animations et excursions comprises.
Renseignements et inscriptions : 03.21.49.08.51 ou 06.88.76.02.87

L'association culturelle France-Pologne d'Oignies-Ostricourt et les amis de France-Pologne de Reims et de sa région organisent deux voyages en Pologne cet été. Voyage en autocar de luxe, hébergement en pension complète. Prix des séjours : 850€.

- **du 4 au 21 juillet 2012**
à Cracovie et à Kobyla Góra.
Au programme : château royal du Wawel, mine de sel de Wieliczka, camp de concentration d'Auschwitz, Vierge noire de Częstochowa, palais d'Antonin et château de Gołuchów, Kalisz, Ostrzeszów, Syców.
- **du 3 au 18 août 2012**
à Kołobrzeg, station balnéaire sur la mer Baltique. *Au programme* : Koszalin, Szczecin, Świnoujście, Słupsk.
Renseignements : 03.26.09.30.67, 03.27.89.85.27, 03.21.74.31.30, 03.21.37.66.70.

"Zoover", un site internet d'avis de voyageurs, vient de dévoiler les résultats des "European City trip Awards 2011". Sur les 40 villes notées au travers de 85000 avis, Berlin l'a emporté haut la main ! Mais, agréable surprise, à la deuxième place, on découvre Cracovie ! Qui surclasse Rome ou Paris ! Les voyageurs ont dit apprécier l'ambiance de la ville, la vie nocturne et le patrimoine culturel. Nous aussi !



la Cathédrale du Wawel

Pour le prochain numéro d'Echo de la Polonia, et afin que notre agenda soit au plus près de vos activités et événements, merci de nous communiquer vos dates avant le :
18 mars 2012
► **Prochaine parution : fin mars 2012**